

# PLUS QU'IL EN FAUT

© 2010 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Plus qu'il en faut

Si l'humain persiste à croire  
Qu'il passe l'histoire  
Ce qu'il ne sait pas encore  
Qui le lui dira?  
Devant des écrans de rêves  
Nos vies se déforment  
Des milliards d'images, un piège  
Dans un beau décor

Tout sonne faux  
Beaucoup plus qu'il en faut

On peut accorder nos visions  
D'une autre façon  
Car quand les héros s'en mêlent  
C'est un peu gênant  
Nos visages veulent tout refléter  
Ce qu'il y a de grand  
Dans un monde où tout est montré  
Tant qu'il y en aura

Tout sonne faux  
Plus qu'il en faut  
En faire trop  
Beaucoup plus qu'il en faut

# TOUT EST PERDU

© 2013 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Tout est perdu

Est-ce que tout est perdu?  
Il me semble que tout tremble  
Que les sables sont encore un peu plus mouvants  
Je me suis mis à nu  
Mais devant des miroirs qui renvoyaient  
Mes désirs au plus offrant

Partout, j'ai menti, abusé aussi  
Tout simplement  
Quand tout a été dit  
J'ai senti, qu'au point où j'en suis  
Vaut mieux que je m'en aille  
Que je m'en aille ...

Et si tout est perdu  
Il s'avère qu'une vie de travers  
Ne me renverse plus autant  
Tout paraît déjà-vu  
J'empruntais des couloirs sans savoir  
Qu'ils ramenaient au même endroit

Surtout, j'ai menti, abusé aussi  
Tout simplement  
Quand tout a été dit  
J'ai senti, qu'au point où j'en suis  
Vaut mieux que je m'en aille  
Que je m'en aille...Que je m'en aille...

Est-ce que tout est perdu?  
Il me semble que tout tremble  
Que les sables sont encore un peu plus mouvants

Il me semble que tout tremble  
Que les sables sont encore un peu plus mouvants  
Sont encore un peu plus mouvants

J'empruntais des couloirs sans savoir  
Qu'ils ramenaient au même endroit  
Qu'ils ramenaient au même endroit

Vaut mieux que je m'en aille... Que je m'en aille ...

# LE REPÈRE

© 2010 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Le repère

J'ai un abri, un repère  
Fait de fougères et d'eau de pluie  
Où les nuages se réfèrent au passage  
De haut et sans bruit

Et quand les cimes se redressent  
Telle une allée ensoleillée  
D'un coup mes pensées, se mettent en lumière  
Et le calme aussi

Si charmé par cet endroit qui m'apaise  
J'ai passé des heures à retracer mes pas  
Trop de fois, j'ai voulu me refaire  
Mais à ne plus savoir, c'est comme un mauvais sort

Un souvenir me renverse  
L'égo d'une maladresse  
Tu vois, si mes racines étaient profondes  
Je serais debout

Mais quand je traverse la plaine  
La nature n'est pas dépassée  
Non, chaque bout d'univers, garde en son coeur  
Le dessein d'une vie

Si charmé par cet endroit qui m'apaise  
J'ai passé des heures à retracer mes pas  
Trop de fois, j'ai voulu me refaire  
Mais à ne plus savoir, c'est comme un mauvais sort

# PERLE RARE

© 2013 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Perle rare

Un radar allumé  
Dans la nuit blanche  
Qui balaye **les** fonds  
Pour un bout de liberté  
Ma perle rare  
Tu cours après le plomb

Et toujours au nom de l'amour  
Tu es décidée  
À te laisser couler  
Emportée par le charme  
Les mélodrames  
D'une vie inventée

On te promet le monde  
Mais tu vaux mieux que ça  
Tu vaux mieux que tous ceux à qui tu ouvres les bras  
J'ai cent mille raisons  
Je t'en prie, écoute-moi...  
Tu vaux mieux que ça

Et toujours au nom de l'amour  
Tu es décidée  
À te laisser couler  
Emportant les dommages  
Et les brillants  
D'un rêve adolescent

# L'ÉPHÉMÈRE

© 2008 Paroles et musique : Désilets

Collaborateur à la musique: Jean Massicotte

## L'éphémère

Demandez-moi de regarder les taches d'encre  
Dans une d'elles je vois caché en plein en son centre  
Un misérable papillon blessé  
Endommagé il cherche à se reposer

Il est là bien étendu  
Attendant l'inattendu  
À se faire saigner à blanc  
Aux lisières de l'inconscient

Mais moi  
Dois-je décrire ce que je vois  
À m'en salir le bout des doigts  
Je plongerai dans l'au-delà  
Ou dans le vide quelque part  
Suivant le feutre de ses pas  
Suivant le feutre de ses pas

Il est vrai que l'éphémère  
Garde un effet du tonnerre  
Dans son manteau du dimanche  
Aux écailles en défaillance

Prêt à faire le saut de l'ange  
À la fontaine de Jouvence  
Y apaiser mes blessures  
Apposées d'un bleu d'azur

Mais moi  
Dois-je décrire ce que je vois  
À m'en salir le bout des doigts  
Je plongerai dans l'au-delà  
Ou dans le vide quelque part  
Suivant le feutre de ses pas  
Suivant le feutre de ses pas

# J'ÉCHOUE

© 2008 Paroles et musique : Désilets  
Collaboratrice aux paroles : Magalie Girard

## J'échoue

Chez moi les murs sont comme de l'eau  
À force d'éponger mes journées  
Les personnages dans mes tableaux  
À me voir vivre ont décroché

Mes idées folles devenaient lourdes  
Elles avaient perdu leur portée, je sais  
Je veux mon puits changé en gourde  
Pouvoir enfin me supporter

Mais encore une fois J'échoue  
J'ai les nuages au visage  
Chargé de voix, de tout  
Scaphandrier à ton rivage

Mais comment pourrais-je me permettre  
Un monde que je ne vois qu'au passage?

Venin venant tordre ma bouche  
Depuis le temps qu'on s'est croisé  
Il s'est distillé dans mon souffle  
Autant que je te rattrapai

Si j'arrive à toi  
Je me ferai  
Racine à ta souche  
Je t'embellirai  
Douce couleur soie  
Couche après couche

Mais je redeviens lourd, si lourd  
Une tonne de bombes à la seconde  
À contre jour, l'image est floue  
En déphasage, hors de tes ondes

Mais comment pourrais-je me permettre  
Un monde que j'ne vois qu'au passage?

Encore une fois ...Chargeant vers toi...J'échoue

# ON SÈME

© 2010 Paroles et musique : Désilets

## On sème

Les anges dans nos campagnes  
N'ont pas su ouvrir les yeux  
On arrosait au champagne  
La terre de nos aïeux

Pour la cause d'un royaume  
On a fissuré l'atome  
Au jardin de l'éden  
Ce destin qui nous gêne

Mais on sème quand même  
Ce germe de haine  
Oui on sème quand même...Quand même

Les ententes d'après-guerres  
Nous rendirent un peu jaloux  
Face aux nombreux adversaires  
Même ceux mis à genoux

Sous le vent de la rage  
Ont envahi le nouvel âge  
Comme un grain de pollen  
Qu'on propage sans gêne

Mais on sème quand même  
Ce germe de haine  
Oui on sème quand même...Quand même  
Oui on sème quand même...Quand même

Mais on sème quand même  
Ce germe de haine  
Oui on sème quand même... Quand même  
Oui on sème quand même... En plein jardin d'éden  
Oui on sème quand même...  
Quand même  
Quand même  
Quand même

# LES PRÉVISIONS

© 2010 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Les prévisions

Connaissant les prévisions  
Qui annoncent un autre orage  
Rouge aux lèvres et manteau long  
Une cigarette qu'on écrase

Dans mes bras une dernière fois  
J'aurais voulu que tu pleures  
Non, l'orage est clément avec toi

Quand les pluies vont tomber  
Tu ne seras plus là  
Ton regard a changé  
Il se moque des larmes  
Si les mots te manquent  
Ton sourire ne ment pas  
Comme tu voudras  
Laisse-moi... Mais s'il te plaît cache ta joie

L'hirondelle refait son nid  
Quitte un arbre pour un autre

Qui t'appelle en plein midi?  
Rien n'est fait à contrecœur  
Non, l'orage est clément avec toi...

Quand les pluies vont tomber  
Tu ne seras plus là  
Ton regard a changé  
Il se moque des larmes  
Si les mots te manquent  
Ton sourire ne ment pas  
Comme tu voudras  
Laisse-moi... Mais s'il te plaît cache ta joie



# SI LOIN

© 2010 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Si loin

Idiot sans mot  
Qui vole au-dessus des maisons  
Brillante, instance  
Il m'entraînera puisqu'il le faut

Si loin des cités en ciment  
Si loin que la vie nous reprend  
Puis revient comme avant

Matin passant  
Bientôt la ville est prise d'assaut  
Aux yeux le ciel gris  
Arrache à l'azur son oiseau

Si loin des cités en ciment  
Si loin que la vie nous reprend  
Si loin...  
Plus loin...  
Et tout est comme avant  
À jouer comme des enfants  
Dans nos habits trop grands

L'idiot sans mot  
Va trouver le repos

# PAVÉ COMME APPUI

© 2010 Désilets-M.Leclerc / G.Troutet-Désilets

## Pavé comme appui

Se donner aucun mal  
À savoir où je vais  
Au bout du terminal  
Sans que rien ne me retienne  
On peut s'accrocher de bien des façons

Avant même d'arriver  
J'étais bien à ses côtés  
À oublier qui je suis...

Rêver à ciel ouvert  
Le pavé comme appui  
Les néons qui éclairent  
Un tunnel sous l'ennui  
On peut s'accrocher de bien des façons

Avant même d'arriver  
J'étais bien à ses côtés  
À oublier qui je suis...

Mais le froid  
Qui nous laisse tous engourdis  
Si, les os me font mal  
Ici au moins, je revis

Avant même d'arriver  
J'étais bien à ses côtés  
À oublier qui je suis...

Au bout du terminal  
Sans que rien ne me retienne

# HYMNE À LA JOIE

© 2013 Désilets-M.Leclerc / Désilets

## Hymne à la joie

Où sont passées les années, tous ces jours où j'ai vécu?  
Si je n'ai pas changé, pourquoi je ne me reconnais plus?  
Comment cette histoire se finira? Raconte-moi...

Les amours de printemps ne coulent plus dans mon sang  
Les oiseaux revenus ne veulent plus chanter comme avant  
Aujourd'hui tout m'est égal, bien égal...

J'ai essayé de dompter la pluie  
D'être un peu moins triste  
Longtemps j'ai laissé tourner la vie  
Comme un vieux disque  
Faussé sur l'hymne à la joie

J'ai supplié à la vie d'exister, je ne sais même plus combien de fois  
Je me suis endetté, je ne compte pas tout ce que je dois  
Le souffle qui m'a bercé  
Il fallait bien qu'il se retourne, contre moi

Mais si tu m'avais connu quand j'étais vivant, je croyais être roi  
Le soleil autour de moi, brûlant un jour à la fois  
On s'est tellement fixés  
Qu'il n'y a plus de couleur, et je rêve en noir et blanc

Je crois en la beauté, mais elle n'est plus la même  
Elle ne s'est pas montrée, et ça, depuis des années  
Longtemps j'ai laissé tourner la vie  
Comme un vieux disque  
Mais j'ai faussé sur l'hymne à la joie

# REJOINS-MOI

© 2013 Désilets-É.Goulet / Désilets-É.Goulet

## Rejoins-moi

Tant les journées se répètent  
Qu'elles m'empêchent de dormir  
Je crois bien devenir fou  
Le sang qui monte à la tête  
Et ce bruit qui me rend sourd  
Mais au fond, je ne vois pas pourquoi ce matin serait gris

Rejoins-moi à la fin du monde  
Toi et moi pour que tout s'effondre

J'ai ce rêve où tout s'arrête  
Où je ne dois plus courir  
Prendre la vie à mon cou  
Autour les murs s'écroulent  
Et la poussière couvre tout  
Mais je sais qu'en étant près de toi, je serai à l'abri

Rejoins-moi à la fin du monde  
Toi et moi pour que tout s'effondre  
Rejoins-moi à la fin du monde  
Toi et moi pour que tout s'effondre

Quand le ciel changera  
Et que la ville tremblera  
Je resterai à tes côtés  
Tête appuyée sur l'oreiller  
Quand le ciel changera  
Et que la ville tremblera  
Je te retrouverai à la fin  
Au lever du jour qui s'éteint

Rejoins-moi à la fin du monde  
Toi et moi pour que tout s'effondre  
Pour que tout s'effondre  
Pour que tout s'effondre  
Pour que tout s'effondre  
Pour que tout s'effondre  
Pour que tout s'effondre